



**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
ANNUELLE 2006
dimanche 4 juin 2006
au centre municipal**

ÉCHOS DU LAC JALLY

Bulletin de l'Association pour la protection
de l'environnement du Lac Jally

Saint-Paul-de-Montminy
No 57, mai 2006

MOT DU PRÉSIDENT

Le Jour de la Terre

Rappelons-nous que le Jour de la terre est né le 22 avril 1970, d'une première manifestation environnementale ayant à la tête le sénateur américain du Wisconsin, M. Gaylord Nelson.

Depuis lors, le Jour de la terre fait beaucoup parler le 22 avril de chaque année. Aujourd'hui, c'est plus de 500 millions de personnes dans plus de 180 pays qui passent à l'action dans le cadre de cette journée; c'est devenu l'événement participatif en environnement le plus important de la planète. Et pour cause, notre environnement c'est ce qui nous maintient en vie.

Le monde d'aujourd'hui est aux prises avec d'importants problèmes environnementaux. La pollution augmente, le climat change, les ouragans sont plus dévastateurs, des inondations sans précédent et que dire des épidémies. Il faudra bien, un beau jour, qu'on s'arrête davantage aux causes pour y apporter plus de correctifs. À chacun de nous, il s'impose de réfléchir à nos propres moyens de participer dans les efforts d'un bon changement.

Pensons à la règle des 3 R :

R, pour réduis,
R, pour réutilise,
R, pour recycle.

Exemples : chaque fois que cela est possible, **R**éduisons les emballages...; chaque fois que cela est possible, **R**éutilisons les plastiques, les papiers....; chaque fois que cela est possible, **R**ecyclons nos surplus, nos déchets...

Tâchons d'être encore plus sensibles à cette cause. Les gouvernements posent des actions concrètes en matière environnementale, pourquoi ne pas embarquer à fond de train avec eux afin d'en arriver à une réduction, un réemploi, une récupération et un recyclage de contenants, d'emballages, d'articles, de produits, de matières, etc.

Chacun de nous, au Lac Jally, pensons à poser des gestes expressément orientés vers la protection, la conservation de la ressource tout près de nous, à tout le moins.



Rosemond Caron, président

OUILLE ALORS... PÔVRE, PÔVRE PETITE TERRE!

Sol, dans sa totale candeur, se plaît à répéter : « La terre, c'est une boule toute ronde, comme une pomme, sauf que la Terre, elle a pas de queue.

C'est pas grave qu'elle ait pas de queue, mais c'est seulement un peu embêtant pour nous, on peut jamais savoir si elle est contente.

Par quelle indécrottable naïveté arrive-t-on à croire que notre planète puisse être un jour ravie?

À réfléchir un peu au traitement indigne qu'on lui fait subir, on devrait devenir écarlate de honte !

Dès qu'il eut compris que la Terre était ronde, l'homme s'est écrié : « Quel merveilleux ballon » !

Et c'est depuis ce temps qu'il lui tape dessus.

Qu'il s'acharne sur elle à grands coups répétés de la tête et du pied et à bras raccourcis.

Nous avons oublié que notre Terre est aussi notre mère!

Elle nous a mis au monde et, depuis, nous nourrit et fait notre fortune.

Nous lui demandons tout et, toujours, sans vergogne, exigeons encore plus et de plus en plus vite.

La pauvre! Nous l'avons bousculée, chamboulée, dépouillée, grignotée, pressurée, piratée, pillée, vampirisée.

Quand nous aurons raclé tous nos fonds de terroir, est-ce que nous serons vraiment plus avancés ?

Réfléchissons aussi que si on prend tout, on lui donne en retour.

Si on la creuse tant, c'est pour mieux la combler.



Nous l'aimons bien farcie, truffée de nos déchets, innombrables débris, fruits de nos égoïsmes les plus insensés.

Pauvre Terre Terre minée minée minée contaminée!

Coïncidence étrange ou hasard alarmant ?

Dans tout dictionnaire, «terre» est toujours suivi de «terreur», de «terrible, de «terrifiant».

Assez d'indolence!

Secouons la torpeur et persuadons-nous que si nous refusons de cesser nos excès, nous nous retrouverons demain ou très bientôt irréversiblement atterrés terrassés!

Marc Favreau, alias Sol

Texte fourni par Guy Wagner

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE et COTISATION
2 actions essentielles pour la préservation «notre» lac Jally!

IL Y A DES ALGUES DANS MON LAC !

Pas étonnant !

Nos lacs ont leur façon bien à eux de nous démontrer qu'ils ont leur voyage, ou qu'ils ont pris un coup de vieux. Ils nous piquent une crise : on appelle ça « une poussée d'algues ».

D'où viennent les algues ?

La réponse est simple : lorsque qu'une espèce d'algues arrive à prédominer et à créer une « poussée d'algues » dans un lac, c'est qu'elle s'y trouvait déjà. Les algues font partie de la vie des lacs et ne posent pas de problèmes tant que les conditions du lac sont normales. Chose certaine, elles ne tombent pas du ciel !

Mais qu'est-ce qui leur prend donc de faire une telle crise ?

Tout simplement parce que le lac lui offre des conditions favorables. Si les eaux d'un lac, sont suffisamment enrichies (c'est-à-dire qu'elles sont chargées de **phosphates et autres éléments nutritifs**), et qu'elles sont suffisamment chaudes, il peut arriver, dans le cœur de l'été, que certaines de ces algues prédominantes, se reproduisent à une incroyable vitesse et arrivent à en couvrir l'entière superficie, en quelques heures seulement. C'est ça, une « poussée d'algues ». C'est un lac qui n'est pas content et qui tente de vous dire qu'on lui en donne trop! **Le phénomène s'est produit chez-nous, oui!, au lac Jally.**



Serait-ce aussi parce que le lac vieillit ?

Bien sûr qu'il existe un lien entre les « poussées d'algues » et le vieillissement des lacs. Qui plus est, plus un lac est avancé dans son évolution, plus il est sujet à des crises. Elles peuvent se répéter d'une année à l'autre, voire plusieurs fois dans une même année. On peut donc facilement prédire, qu'avec le temps, ces crises vont devenir de plus en plus fréquentes et de plus en plus sévères au point de rendre nos lacs invivables.

Y a-t-il moyen de renverser la situation ?

Pas plus qu'on peut empêcher le vieillissement des individus on ne peut empêcher un lac de vieillir. Mais on peut le garder en santé et en ralentir le processus de vieillissement, un peu comme pour n'importe quel individu, en y mettant tous les efforts et tous les sacrifices nécessaires mais on ne peut pas renverser la situation. Il faut cesser d'aménager nos lacs comme des banlieues et, même à ce prix, il ne sera pas possible de rajeunir le lac et de retourner en arrière. Une personne de 80 ans, même en bonne santé, ne peut revenir à l'âge de 20 ans !

Responsables ?

Pas question ici d'ouvrir un procès pour départager les responsabilités individuelles. Mais inutile de dire non plus que c'est la société, car nous en sommes partie. Donc...

En faisant partie du problème, il faut être partie à la solution. Et c'est par l'ensemble de nos efforts individuels qu'on améliorera notre environnement et que collectivement nous bénéficierons d'un mieux-être amplifié par l'implication de tous.

Victor Caron, à partir de textes de la FAPEL

TOUT SUR LA ZONE DU LITTORAL

Le littoral, c'est la zone des eaux peu profondes, la partie la plus riche, la plus fragile et la plus importante de votre lac. La presque totalité des organismes vivants d'un lac habitent la zone du littoral.

Le littoral s'étend vers l'intérieur des lacs, de la ligne du rivage jusqu'à l'endroit où les plantes aquatiques disparaissent. C'est la zone des eaux peu profondes où l'on trouve une faune et une flore très variées. La flore varie selon la profondeur et l'on observe habituellement une zonation de la végétation, c'est-à-dire que les plantes possédant des caractéristiques semblables sont réparties en ceinture autour du lac. Près de la rive, par exemple, on trouve les plantes émergentes. Viennent ensuite les plantes caractérisées par leurs feuilles flottantes. Et, en eau plus profonde, jusqu'à des profondeurs de cinq à six mètres, on trouve les plantes submergées. Dans les eaux du littoral, on trouve également une faune abondante groupant du plancton animal, des insectes, des batraciens et des poissons. Sur le fond, on trouve de petits animaux, notamment des vers, des larves d'insectes et des mollusques. **Le littoral est la zone la plus riche et la plus diversifiée d'un lac. Elle héberge la plus grande partie des plantes et des animaux qui y vivent.**

Le rôle des plantes

Les plantes du littoral absorbent les substances dissoutes dans l'eau pour fabriquer de la matière organique qui sert de nourriture aux animaux. Elles protègent également la faune aquatique contre la lumière, la chaleur et les ennemis, tout en hébergeant une foule d'êtres vivants. Sans les plantes aquatiques, les poissons seraient privés d'une bonne partie de leur nourriture. Il faut ajouter que les plantes aquatiques freinent l'action des vagues et contribuent ainsi à protéger les rives contre l'érosion. En remblayant ou en perturbant l'équilibre écologique de la zone du littoral, c'est la vie même de son lac qu'on met en danger.

Danielle Cloutier, vice-présidente



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 2006

L'assemblée générale annuelle de l'Association pour la protection de l'environnement du lac Jally aura lieu le

dimanche 4 juin

de 9h00 à 12h00

à la salle du conseil municipal
Saint-Paul-de-Montminy
309, 4^e avenue, Saint-Paul

Le conseil d'administration de l'Association pour la protection de l'environnement du lac Jally pour 2005-2006 :

Rosemond Caron, président,

Danielle Cloutier, vice-présidente

Victor Caron, secrétaire trésorier



Vos articles, photos, suggestions, sites Internet intéressants, etc. sont toujours bienvenus.

Faites-en part au responsable selon le moyen qui vous convient :

Victor Caron,

3505, avenue Laurin, Québec, Qc G1P 1T6

Tél. : (418) 871-5458

E.mail : vcaron@webnet.qc.ca

Victor Caron, responsable et saisie des textes
Jean-R. Caron, mise en page et impression
Françoise L. Caron, expédition.

Merci à tous les signataires des textes et à ceux et celles qui nous ont fourni des informations pour publication, tous en profitent.